Baiser de Judas, péché de Judas : le sens des mots, la drôlerie des accusations - résumé

L'article complet se trouve très facilement sur internet, blogs de Mediapart

A - l'expression « baiser de Judas » désigne une marque

publique de respect ou de sympathie à l'égard d'une personne, *pour la désigner à ses ennemis*, en

référence à la méthode utilisée par Judas pour livrer le Christ à ceux qui voulaient l'arrêter, méthode qui a en fin de compte abouti à sa crucifixion

B - l'expression « baiser de Judas sans s'en apercevoir »

comporte un contre-sens, parce que « baiser de Judas » implique nécessairement une intention *consciente* dans la démarche. Elle désigne tout simplement **une gaffe**, mais une gaffe dont le résultat pour le partenaire flatté est le même que s'il s'agissait d'un baiser de Judas

Exemple avec l'article intitulé : « **Sarkozy et la lecture de Guy Môquet : un baiser de Judas** »

sans s'en apercevoir ».

En prenant l'initiative de cette célèbre lecture, Nicolas Sarkozy a porté un coup fatal à l'entente secrète qui, de De Gaulle à lui-même, a permis aux gouvernements successifs de la Cinquième République et à l'appareil communiste français de se conforter mutuellement, pour le meilleur comme pour le pire, dans une gouvernance qui n'était qu'une singerie de la démocratie

C - l'expression « péché de Judas » ne désigne plus seulement

le geste, mais la faute dans sa globalité, avec son calcul et son résultat

Par référence à l'évènement historique auquel il se réfère, le péché de Judas représente la pire des abominations.

Mais l'Eglise elle-même a été là-dessus amenée à mettre de l'eau dans son vin, parce que, compte tenu d'un état d'esprit où le pardon joue un rôle essentiel, même Judas mérite son pardon.

On ne manque pas de trouver alors à Judas de solides excuses : **il n'a pas vendu « le Christ », mais simplement**

sa liberté d'expression

Les collabos du moment lui avaient forcément doré la pilule pour pouvoir mettre la main sur ce prophète qui pouvait causer des inquiétudes au pouvoir en place. La preuve que Judas s'est fait rouler est dans le fait qu'il s'est suicidé après avoir découvert la portée de son acte

Donc, le péché de Judas, c'est tout simplement **un accommodement contre la liberté d'expression.**

Mais alors, au niveau des conséquences

actuelles, ça va loin

Les astuces pour entraver la liberté d'expression sont innombrables. Leur effet global actuel au niveau des médias, c'est la juxtaposition de la pensée unique et d'une chape de plomb tellement bien organisée qu'elle est

capable de faire croire qu'elle n'existe pas. Voir par exemple : « **Les ficelles actuelles de Machiavel** »

Mais, dans cette océan de cachoteries à l'origine du Troisième Conflit Mondial, on notera encore deux cocasseries pas piquées des hannetons

D - sans le savoir, sans le vouloir, les caricaturistes de Charlie Hebdo combattaient le péché de Judas

Ce n'était certes là qu'un faux prétexte, un déguisement, pour camoufler leur véritable mission qui était beaucoup moins avouable : il s'agissait en réalité d'attiser le conflit entre le monde occidental et le monde musulman, pour faire les choux gras des industries de la guerre et de la reconstruction

Il n'empêche que, le meilleur étant ainsi

amalgamé avec le pire pour en faire avaler la pilule, cette défense de la liberté d'expression représente le meilleur, et c'est tellement vrai que ça a pu être mis en avant par un appareil médiatico-politique pourri jusqu'à la moelle pour se refaire une vertu et une autorité morale, à l'occasion de sa pantalonnade du 11 janvier 2015

E - l'interdiction des oeuvres de Machiavel vers 1550 est un péché de Judas. C'est la plus grande faute de l'histoire de l'Eglise

Les oeuvres de l'écrivain italien Machiavel inspirent tous les calculs de la manipulation qui peut être pratiquée par des arrivistes sans scrupules pour conquérir, garder et confisquer les différentes sortes de pouvoirs

A cause de leur interdiction par le pape vers 1550, après une vingtaine d'années de libre diffusion, le bas clergé et le peuple ont été maintenus dans la naïveté et dans l'ignorance totale du professionnalisme de la manipulation qui se tramait au-dessus d'eux, à leurs

dépens, par un pouvoir dénué de tous scrupules. Une conséquence notoire :

quand les chouans criaient « Dieu et le Roi », alors qu'ils se faisaient massacrer et torturer par les armées de brigands envoyés par le gouvernement révolutionnaire français, c'était un héritage de la naïveté de leurs parents. **Autrement dit, les coincés et les bien-pensants d'aujourd'hui sont les premiers responsables de la précarisation de leurs descendants**